

13

JIM DINE

Né à Cincinnati (Etats-Unis, Ohio) en 1935

WEATHERED VENUS / VÉNUS PATINÉE

1990

Bronze patiné

Walla Walla ed. fondeur

442 x 218,4 x 160 cm



Echelle de notre
Vénus Patinée



« C'est comme la digestion : je prends la Vénus, je la mange, je la digère, et elle ressort tout à fait autre. C'est une renaissance, c'est une manière de lui donner une nouvelle vie » expliquait Jim Dine, à l'occasion de son exposition personnelle au Centre Pompidou - Musée national d'Art moderne de Paris en 2018. La *Black Venus*, qui venait de rejoindre les collections de la fameuse institution, y était présentée en vedette (fig. 1).

Fig. 1 : Jim Dine, *Black Venus*, 1991, H. 197 cm, érable taillé en bloc et lessive noire, reproduit dans Pascal Bernard, *Les Vénus de Jim Dine*, in Fabien Bièvre-Perrin (éd.). Paris, Centre Pompidou, inv. AM 2017-370



À travers ses *Vénus*, l'artiste manifeste son intérêt pour l'histoire de l'art en général. Il est aussi bien fasciné par l'œuvre antique, que par l'art des sculpteurs de la Renaissance auxquels il rend hommage en refaçonant un antique en bronze. Il s'inscrit aussi dans la lignée des Surréalistes, comme Dali ou Magritte, qui ont fait subir toutes sortes de métamorphoses à la *Vénus de Milo*.

L'histoire de cette redécouverte remonte au mois d'avril 1820, sur l'île de Mélos dans les Cyclades.

Un paysan nommé Yorgos Kentrotas décide d'ériger un mur pour empêcher les chèvres du voisin de venir brouter son champ. En creusant, il met au jour deux fragments d'une statue en

marbre. Présent à ses côtés, l'élève officier de la Marine française Olivier Voutier, par ailleurs passionné d'archéologie, réalise des relevés et publie trois ans plus tard le récit de son voyage. Ils avaient découvert la *Vénus de Milo*, aujourd'hui conservée au Louvre (fig. 2).

En maître du Pop Art, Jim Dine se réapproprie cette icône de l'art antique passée dans la culture commune à l'échelle mondiale. La célèbre sculpture hellène apparaît dans son Œuvre pour la première fois à la fin des années 1970. Chez un marchand de couleurs des quais de Seine, il en acquiert une petite reproduction en plâtre destinée aux élèves des Beaux-Arts



Fig. 2 : *Vénus de Milo*, musée du Louvre, Paris





Il la transforme ; il lui ôte la tête, la démembre, en gratte la surface. Il en fait faire un agrandissement en argile à partir duquel il réalisera son premier bronze dit *La Vénus en noir et gris* (1983).

En 1997, le Musée Guggenheim Bilbao lui commande spécialement pour son nouvel atrium conçu par Franck Gehry un groupe monumental composé de trois *Vénus*. Les *Trois Vénus espagnoles* sont peintes en rouge et mesurent près de 10 mètres de haut (fig. 3).



Fig. 3 : Jim Dine, *Trois Vénus espagnoles* rouges, 1997, H. 940 cm, polystyrène expansé sur structure en acier, maille de nylon et finition en latex acrylique rouge Bilbao, Musée Guggenheim, vue de l'atrium

Ici, Jim Dine a laissé le bronze à nu. La surface accidentée rappelle les premiers gestes lorsque, pris d'une frénésie créatrice, il grattait la petite statue de plâtre.

Cette *Vénus patinée* est monumentale, plus grande que celles exposées devant le Grand Palais à Paris en 2015 à l'occasion du Salon des Métiers d'art de la création « Révélation » (fig. 4). Elle est aussi l'une des plus anciennes réalisées par l'artiste, plus ancienne que celles de Beaubourg ou du Guggenheim, puisqu'elle date de 1990.



Fig. 4 : Jim Dine, *At the Carnival*, 2007, H. 430cm, bronze polychrome, Paris